

Audition n°3 - Vendredi 26 octobre 2018 au Palais du Travail

Intervention de Cyrille Hanappe

Cyrille Hanappe est architecte, enseignant d'architecture à l'école d'architecture de Paris-Belleville. Co-fondateur de l'association Actes et Cités, il travaille sur la ville hospitalière, notamment les camps de migrants à Grande Synthe et Calais. Il est l'auteur de l'ouvrage La ville accueillante.

Il revient sur l'expérience du camp de la Linière à Grande-Synthe. Le camp, géré par la Ville a ouvert en mars 2016 pour accueillir 1500 personnes.

Ce camp composé de tentes chauffées, bungalows pour les sanitaires puis cabanes en bois est d'abord géré par des associations qui n'ont pas d'expériences de terrain de campements humanitaires de cette ampleur.

Les associations présentes ont pourtant proposé chacune un projet de socialisation (cuisine et salle à manger collective, bâtiment dédié à l'éducation des enfants, centre d'éducation aux langues pour les adultes) ainsi qu'une « **Maison de l'information** » portée par l'association Actes et Cités.

L'Etat, qui tente d'invisibiliser la question des migrants, reprend la gestion du site et missionne uniquement une association départementale de gestion de maisons de retraite. Cette gestion est dysfonctionnelle et engendre une perte d'autonomie des personnes migrantes. Elles ne peuvent développer aucune initiative et ne peuvent qu'être « aidées ». Les commerces et extensions fabriquées par les habitants du camp ont été fermés ou détruits. Cette mauvaise gestion du camp a engendré un cadre hostile dans lequel les violences se sont multipliées jusqu'en avril 2017, date à laquelle une rixe entre Afghans et Kurdes donne lieu à un grand incendie et l'ensemble du camp est détruit par le feu.

Or, selon Cyrille Hanappe, **un camp de migrants doit être pensé comme un véritable quartier de ville**, relié au reste du territoire, avec des activités et services ; **on ne peut plus penser le camp comme temporaire**. Ce lieu doit rester **un lieu ouvert à tous**, avec un **droit d'usage dynamique** qui permette aux personnes de mieux en sortir quand elles le souhaitent.

Il faut maintenant s'emparer des outils architecturaux et des politiques de l'habitat évolutif qui existent pour créer une ville accueillante. Cela doit nécessairement passer par **l'adoption d'une approche participative basée sur la démocratie locale** (cf. le projet Sphère, mise en place de chartes et règles démocratiques dans les pratiques humanitaires). Cela peut par exemple prendre la forme d'un « conseil de la Ville accueillante » l'idée étant d'inventer un nouveau modèle dynamique de gestion des territoires.

Des indicateurs peuvent poser un cadre de référence pour les projets mis en œuvre. Ceux-ci ont été étudiés à travers les [trois piliers du Développement durable](#) de Rio ou la [pyramide de Maslow](#) reposant sur l'idée d'une gradation des besoins fondamentaux. Cette pyramide des besoins datant de 1940 semble dépassée pour des personnes migrantes qui ne doivent pas uniquement satisfaire des besoins premiers, ayant pour la plupart un bon niveau d'études, et à un accès à l'information. On peut aujourd'hui la remplacer par le **cercle de Stevenson**, qui ajoute la notion de bien-être, perçue comme **besoin de cohérence et d'émancipation, reconnaissance des personnes arrivantes comme des acteurs de ces nouveaux lieux d'accueil**.

Intervention d'Anouk Flamant

Anouk Flamant est chercheuse en sciences politiques. Elle axe ses recherches sur les réseaux de Villes, et sur les liens entre migration et intégration.

Il existe de nombreux réseaux de Villes comme Eurocités (Nantes, Lyon, Strasbourg...) qui réunissent des élus ou des agents municipaux. Ces réseaux permettent de :

- Légitimer l'action des Villes
- Engager un rapport de force avec l'Etat
- Donner une existence aux Villes
- Accéder aux financements européens

Il est toutefois difficile pour une Ville de se maintenir de façon active dans de tels réseaux en raison d'une faiblesse des relais politiques et d'une logique d'urgence omniprésente dans l'action communale. Il manque une ouverture plus grande à la participation de façon à ce que les différents acteurs puissent dialoguer.

L'enjeu sur le territoire villeurbannais est celui de savoir : quelle est la marge de manœuvre de la Ville dans une Métropole peu accueillante en dépassant les enjeux électoraux?

Une réflexion peut aujourd'hui être portée sur les réseaux transnationaux et les jumelages permettant de partager des bonnes pratiques en faveur de l'accueil.

Travaux en groupe

Groupe n°1

- Aïcha Bassal, Valérie Alassaunière

Aïcha Bassal est élue en charge de la vie associative et de l'égalité à la Ville de Nantes. Valérie Alassaunière est directrice de la mission Egalité à la Ville de Nantes.

Nantes fait partie de la métropole de Nantes, et est dirigée par Johanna Rolland, à la fois Maire de la Ville et Présidente de la métropole, ce qui assure une cohérence de l'action politique.

Depuis 1989, Nantes a mis en place une **délégation spécifique** et poursuit une véritable politique d'accueil des migrant-e-s. La Ville pratique la **citoyenneté de résidence**, c'est-à-dire que la personne qui arrive sur le territoire nantais est de fait citoyen de la Ville.

A cet égard, il a été mis en place un **Conseil Nantais de la Citoyenneté des Etrangers (CNCE)**, outil de coproduction de la politique municipale sur la mise en œuvre de l'égalité réelle entre tous les citoyens nantais. Il rassemble des habitants de tous horizons et des associations engagées pour les droits des personnes étrangères, l'interculturalité, la lutte contre les discriminations. Un groupe du CNCE a par exemple contribué à la mise en place **d'un guide d'accueil** qui permet d'accompagner la personne nouvellement arrivée sur le territoire (comment trouver de l'aide, faire ses démarches administratives, se loger, se soigner...). Ce groupe de travail du CNCE s'appuie sur l'expérience des personnes qui le composent : elles réalisent un travail d'évaluation et surtout d'identification à partir de l'usage, des points de rupture dans les parcours et services rencontrés.

D'autres actions menées à Nantes :

Langues :

- Création d'une **plateforme d'interprétariat** de 110 langues et dialectes pour améliorer l'accompagnement dans les services publics sociaux : un agent de la ville peut recourir à cette plateforme en cas de difficulté de communication pour un usager qui maîtriserait mal le français. L'agent est alors directement mis en contact avec l'interprète voulu. Il s'agit d'un marché public avec une entreprise privée qui est sur Paris.
- **interprétariat médiation** dans le but de faciliter des échanges en face à face entre un professionnel de santé et une personne migrante.
- **Recensement des offres de formation linguistique** afin d'affiner notamment l'axe professionnel.

Accès aux droits :

- Création d'une **cellule juridique avec un juriste en droits des étrangers** pour favoriser l'accès aux droits dans les services. Elle permet donc une formation auprès des services à partir de cas pratiques notamment liés aux titres de séjour pour mieux comprendre les situations administratives dans lesquelles peuvent se trouver les personnes.

Par ailleurs, Nantes a exceptionnellement mis en place un plan communal de sauvegarde de 4 millions d'euros dans l'objectif de **mobiliser du patrimoine immobilier et des agents de la ville** volontaires pour mettre à l'abri 600 personnes issues du campement de Daviais.

- Margot Chevignard

Margot Chevignard est chargée du projet Comme A La Maison (Calm) dans l'association Singa Lyon.

CALM est un système d'hébergement et d'insertion pour les réfugiés statutaires. A partir d'une plateforme en ligne (qui a été créée à la suite d'un hackathon), ce programme permet la mise en lien d'une personne réfugiée avec un « citoyen » pour des solutions d'hébergement chez l'habitant. Cette action permet d'accélérer l'insertion socioprofessionnelle de la personne réfugiée (immersion talte, apprentissage de la langue, codes sociaux...) et offre une expérience d'interculturalité à l'accueillant.

Groupe n°2

- Veronika Kabis

Veronika Kabis est responsable de l'accueil et de l'intégration à la Ville de Sarrebruck (Allemagne)

En Allemagne, il y a deux échelles territoriales d'actions :

- Une **action fédérale**, au niveau du länder (équivalent de nos régions) portant notamment sur un accompagnement individuel des réfugiés : 600 heures d'apprentissage de la langue allemande et 100 heures d'instruction civique/découverte du contexte allemand
- Une **action des Villes** auprès des réfugiés qui fait l'objet d'une répartition fédérale et régionale.

A la suite du constat de l'augmentation forte du nombre de migrants depuis 2013, la Ville de Sarrebruck a élaboré le **projet Patchworkcity** qui analyse les phénomènes en cours faisant obstacle à l'accueil et l'intégration et qui met en place des actions :

- Information et sensibilisation de la population : tables rondes, conférences, édition de brochures d'information, événements festifs dans l'espace public, semaine interculturelle///
- Mise en place d'une mission locale pour la prise de contact
- Action de médiation/prévention des conflits,
- Action de coopération avec la société civile et les réseaux de bénévoles

- Cyrille Hanappe

Cf. présentation ci-dessus

- La « ville accueillante » peut être modélisée sur le concept du cercle de Stevenson (cf. ci-dessus) qui prend en compte les besoins des personnes (pas seulement besoins primaires)
- Des scénarios différents de propositions d'intervention urbaine et dans les espaces publics permettant de prendre en compte l'accueil et l'hébergement éphémère
- **Des quartiers d'accueil modulables/démontables qui évoluent en fonction des besoins. Exemple à Paris: « les Grands Voisins », centre d'hébergement de personnes migrantes dans un ancien hôpital...**

- Geneviève Gibert et Dominique Martin, Comité Feysine, collectif d'associations, Villeurbanne

Le comité Feysine est un collectif de citoyens et d'associations basé à Villeurbanne qui lutte pour l'accès à l'hébergement des familles (essentiellement roms) vivant dans les bidonvilles.

Plusieurs bidonvilles existent dans la Métropole de Lyon, dont un à Villeurbanne (La Feysine) regroupant environ 150 personnes.

- L'action a été impulsée par l'association CLASSE (qui agit pour la scolarisation des enfants) en 2013 : rencontre des familles sur place, écoute des besoins sociaux, santé, emploi à partir de réunions sur place, soutien individuel pour l'ouverture des droits. L'accompagnement est modulable selon le profil et les besoins des personnes.
- Rôle d'**interpellation des pouvoirs publics, lanceur d'alerte auprès de la ville et de l'État**. Des représentants du camp ont régulièrement des demandes diverses de traitement des urgences : enlèvement des déchets, dératisation...
- Résultats : insertion par l'emploi et le logement : 10 familles ont été relogées.
- Depuis 2016, l'action est menée sur tous les sites / camps de la métropole
- L'association note l'absence de la Métropole sur ces sujets.

Groupe n°3

- Maud Renon

Directrice des Solidarités et de la Santé Ville et Eurométropole de Strasbourg, Délégation Cohésion sociale et développement éducatif et culturel

Strasbourg étant une ville frontalière, il existe une culture locale liée à l'Allemagne et un droit local plus particulier incluant une logique d'accueil.

Depuis 2016, l'augmentation des demandes d'asile est plus forte à Strasbourg que sur les autres territoires. La Ville se retrouve donc dans une gestion constante de l'urgence. Strasbourg est par ailleurs un territoire qui n'a pas assez de logements. Tous les hébergements d'urgence gérés par des structures ou associations sont saturés.

Une réflexion a été entamée pour adapter leur système de droits : quelles coordinations et coopération entre les différents acteurs impliqués ?

Pour ce faire :

- Constitution d'une équipe de travailleurs sociaux spécifiques
- Groupe de travail et prise de connaissance des personnes non-prises en charge

Des dispositifs ont donc été mis en place :

- Politique du Logement d'abord ! **Récupération de logements dans le privé** puis gestion par une intermédiation locative assurée par une association.
- Création d'un **lieu ressources**, « *La Loupiote* », situé à la gare, à destination de population dite « fantôme » : accueil de jour pour les familles comprenant un espace de puériculture, un espace de jeux et de repos et une équipe pluridisciplinaire qui accompagne les personnes dans l'accès aux droits sociaux. Ces familles ont été préalablement orientées par des travailleurs sociaux. Ce lieu est géré par une association suite à un appel d'offres, sur des financements propres de la Ville et de l'Etat.
- Mise en place par le maire d'une **concertation** impliquant une quarantaine de structures pour réfléchir ensemble à un accueil plus durable pour les personnes les plus vulnérables.
- Création de [Migreval](#) : **laboratoire de recherches d'analyses des parcours de migrations sur le territoire**.
- Réalisation d'un **livret** grâce à l'identification de tous les lieux de premier accueil
- **Accueil bienveillant** : visites de la Ville proposée aux personnes arrivantes, accès aux services culturels (médiathèques...).
- Réflexion en cours sur un **manifeste** avec les différents acteurs qui s'engagent sur le territoire.

- Birgit Vynckier, *Shahirul Hanafiah*, *Cédric Grignard*

Birgit Vynckier est chargée du pôle professionnel et incubateur Finkela dans l'association Singa Lyon, Shahirul Hanafia est un entrepreneur accompagné et Cédric Grignard, un accompagnateur ("mentor").

SINGA veut dire "le fil" en lingala (dialecte de la République Démocratique du Congo), c'est le fil qui est tiré entre les réfugiés et la société d'accueil. SINGA est une association qui est partie de différents constats concernant l'accueil des réfugiés : barrière de la langue, méconnaissance des codes socio-culturels et professionnels, manque de liens entre les entreprises et le territoire, et notamment la nécessité de faire rencontrer les porteurs de projets et les entreprises.

L'objectif de son projet "Finkela" est d'incuber et développer des projets d'entrepreneurs réfugiés ou non. Il met en avant les compétences et les qualités du nouvel arrivant. A partir de ses compétences et de ses souhaits, la personne bénéficiera d'un accompagnement spécifique, via notamment des lieux de rencontres.

Témoignage d'un entrepreneur malaisien : il a des compétences de cuisinier, il souhaite créer son restaurant malaisien à Lyon ou à Villeurbanne. Singa l'accompagne dans la conception de ce projet (précision et consolidation de son projet, comprendre ce qu'est l'entrepreneuriat français), d'un business plan (études de marché, marketing, forme juridique, plan financier...) et ensuite intervient la phase d'incubation aux côtés d'une entreprise engagée.

Témoignage de l'entreprise « mentor » : Cédric fait partie de l'agence de développement économique de la Région lyonnaise. Issu d'un parcours professionnel dans l'humanitaire, il s'est impliqué au sein de SINGA dans l'accompagnement professionnel des réfugiés. Il aide à :

- créer de l'emploi pour permettre le développement de la société existante
- accompagner les porteurs de projet en favorisant l'inclusion, la parité, la diversité
- soutenir toute personne marginalisée quelle qu'elle soit.

Annexe - Restitution commune des idées retenues

Tableau créé à partir des fiches de travail des jurés qui ont assisté à la présentation des initiatives.

Action / Lieu	Points forts	Freins	Facteurs de réussite
Plateforme d'interprétariat Nantes	110 langues/ pas de considération de statut pour les personnes étrangères/ facilite les échanges entre l'agent municipal et la personne migrante. Il peut servir aux personnels de santé facilitant les échanges et la réalisation du diagnostic.	coûts	facilite le quotidien des personnes migrantes/ facilite l'accès aux droits/ facilite le travail des professionnels
Conseil de résidents étrangers Nantes	Co-construction des politiques municipales/ participation des habitants étrangers qui n'ont pas le droit de vote et nouveaux arrivants sur la base de la résidence		Inclusion/ Participation
Action / Lieu	Points forts	Freins	Facteurs de réussite
Guide d'accompagnement des nouveaux arrivants + des locaux Nantes	Participation des migrants permettant une construction et une adaptation en fonction des difficultés rencontrées/ Regroupe les offres, les services, les droits à destination des migrants/ Meilleures connaissances de la ville pour les différents acteurs	ne pas être seul(e) dans le portage financier	éditions en plusieurs langues / facilite le quotidien et l'accès aux droits des nouveaux arrivants/ Rééditions régulières et adaptations en fonction de nouveaux besoins
Maison d'accueil Grande Synthe	Centralisation des informations multilingues /Services adaptés sur place/ Présence des associations/ Lieu de formation, d'éducation (cours de langues, traduction, interprétariat, multilinguisme)/ Maison ouverte à tout-e-s	Intégration à l'existant	Intégration dans un quartier/ Structures modulaires pour éviter les démarches de marchés public
Co-construction avec les habitant-e-s Sarrebruck	Intégration des nouveaux habitant-e-s / valorisation de la diversité / rendre visible / sensibiliser	Réussir à impliquer les personnes/ budget	Dynamique partenariale (associations/ville)

<p>La Loupiote, lieu ressources pour les familles</p> <p>Strasbourg</p>	<p>Accueil de jour/ service de puériculture/ accompagnement dans les droits sociaux/ Carte blanche à l'association gestionnaire du lieu</p>	<p>Sur orientation des travailleurs sociaux pour le premier accès mais les personnes peuvent revenir/ temps d'attente long/ budget non pérennisé en raison de l'expérimentation/ seul lieu d'expérimentation d'une durée de 2 ans</p>	<p>la motivation des acteurs pour construire ce lieu</p>
<p>Incubateur Finkela</p> <p>Lyon</p>	<p>accès à l'emploi / reconnaissance des compétences et qualités professionnelles du nouvel arrivant/ intégration professionnelle / Valorisation d'un projet</p>	<p>beaucoup de demandeurs d'asile ne peuvent pas travailler / Barrière de la langue / méconnaissance des codes socio-administratifs</p>	<p>Valorisation de la personne / dynamique partenariale pour l'emploi (entreprises, personnes réfugiées, acteurs du territoire).</p>